

CIE  
JKL

# Orgueil(s)

Création 2018  
Solo - 55 minutes



## *L'équipe*

Chorégraphie / Costumes / Scénographie / Interprétation : Joakim Lorca

Assistants à la création : Saül Dauvin , Chloé Favriau , Anita Moreau , Capucine Goust , Inari Salmivaara

Musique : The Toxic Avenger

Création lumières : Cécile Giovansili

Régie générale : Guillaume Olmeta

Coproductions : Atelier à spectacle de Vernouillet , Théâtre de Chartres

Avec le soutien du Conseil départemental d'Eure et Loir, Dianétum d'Anet, Centre Chorégraphique de Roubaix , Centre de Développement Chorégraphique du Val de Marne -La Briqueterie et de La Fabrique de Meung sur Loire



## *Note d'intention*

Orgueil(s) est le deuxième volet de mon cycle sur les sept péchés capitaux. Il s'agit d'un solo sur lequel j'ai fait le choix d'être à la fois danseur-interprète et chorégraphe.

C'est une exposition de moi. J'assume un fantasme : celui de devenir l'unique Dieu sur le plateau, le seul tout-puissant créateur. A travers cette pièce, je pose la question de l'évolution de l'homme, à travers le temps, de son orgueil.

A l'heure où le transhumanisme annonce une humanité augmentée, je vais chercher à développer une danse mixée d'éléments naturels et d'artifices du fait de l'intégration de nouvelles technologies (Gyroroue, leds, masque de réalité augmentée).

Je deviens sculpteur de moi-même, explorateur de ma propre matière gestuelle afin de m'émanciper de mes expériences antérieures. C'est un dialogue de moi à moi, un hommage à ma personnalité, un auto-portrait mais aussi la peinture d'une métamorphose, celle de danseur à chorégraphe.

L'homme de terre glaise que je sculpte sur mon propre corps devient un monstre d'orgueil qui échappe à mon contrôle. Muet, sans âme, anormal, inquiétant, il me permet d'incarner l'autre, mon double. Il représente ma part obscure et pulsionnelle.

Danseur en quête d'un corps qui ne vieillirait pas, j'aborde ce travail de chorégraphe afin que mon identité se représente au-delà de mes possibilités motrices qui s'amenuisent avec l'âge.

## *Joakim Lorca*

Joakim Lorca est diplômé du Conservatoire National Supérieur de danse de Paris. Depuis 17 ans, en tant qu'interprète, il travaille aux côtés de chorégraphes contemporains comme Dominique Boivin, Nasser Martin-Gousset, Angelin Preljocaj ou Christian Ubl. Des artistes qui l'ont fait grandir et l'ont nourri, jusqu'à l'envie de chorégrapier ses propres pièces.



### *Auto-portrait*

« J'ai toujours fait attention à choisir des rôles divers, piochés dans plusieurs styles chorégraphiques, afin de construire un parcours le plus éclectique et le plus complet possible. »

Ma mère, professeur de danse, m'a enseigné mes premiers mouvements, issus de nombreuses inspirations : le moderne tout d'abord (d'où la méthode Irène Popard, qu'elle enseigne, est tiré) avec des sources comme Isadora Duncan, Jacques Dalcroze ou Martha Graham. Puis la danse jazz, enrichie des apports rythmiques et stylistiques de chorégraphes comme Bob Fosse, Gérome Robbins ou Alvin Ailey.

Mon désir de créer naît à ce moment-là. Je l'observe trouver des idées, dessiner les chorégraphies sur d'énormes classeurs et partir chaque soir travailler ses tableaux. Et chaque année, dans ma tête, je ré-imaginer, j'améliore, je peaufine mentalement ses chorégraphies...

A 15 ans, je décide de devenir danseur. J'entame une formation au Centre international de danse à Paris, où en plus du jazz et du moderne, je suis mes premiers cours de classique et de contemporain. Pour payer les cours matinaux de cette école privée, chaque après-midi, pendant trois ans, je fais le ménage dans les couloirs et les studios...

A 18 ans, j'entre au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris en option « danse contemporaine ». Pendant trois ans, je continue le classique, j'appréhende la méthode Feldenkreis auprès de Peter Goss, et me plonge dans le répertoire : la nouvelle danse française d'Alwin Nikolais , la danse de Merce Cunningham, de Curt Joos, ou d'Angelin Preljocaj. J'aborde également la composition chorégraphique avec Christine Gérard, ainsi que la danse contact et la danse baroque. Et chaque soir, pour financer ces études, je danse dans un cabaret parisien...

J'ai 21 ans, je décide de faire l'expérience des comédies musicales à succès : « Autant en emporte le vent », « Les 10 Commandements », « Le roi Soleil » pour ne citer que les plus célèbres. J'y côtoie des danseurs hip-hop et j'aborde à leurs côtés l'improvisation et les acrobaties. Je gagne en polyvalence : je m'initie au chant, à la guitare, au jonglage, au fil des représentations dans des Zénith complets et des Palais des Sports pleins à craquer. Je participe également à des « évènementiels », pour des marques de voitures à Paris, des montres en Egypte, des inaugurations de parcs d'attractions à Dubai. Je danse dans des films signés Etienne Chatiliez ou Maiwenn...

Chargé de ces multiples expériences, je choisis de revenir définitivement à la danse contemporaine. Je rejoins d'abord David Drouard, puis Dominique Boivin pour leurs créations. Puis j'ai la chance de travailler avec Nasser Martin-Gousset, Karine Saporta, Isabelle Catalan, Faizal Zeghoudi, et Angelin Preljocaj sur plusieurs pièces. Et enfin Thomas Guerry et Christian Ubl avec lesquels je tourne encore... Chacun d'entre eux m'a nourri, m'a fait grandir, et me pousse aujourd'hui à poursuivre ma carrière en tant que chorégraphe.

« Mon esprit me porte à parler des formes changées en corps nouveaux ».

Comme Ovide, j'implore les dieux de l'Olympe, responsables de ces mutations, de m'accompagner dans cette métamorphose.

## *Le projet de la compagnie JKL*

La compagnie JKL naît en 2010 avec la création jeune public « Le Cénacle des voleurs » regroupant quatre danseurs, un musicien et un conteur . En 2012, trouvant un ancrage entre expérience collective et expérience individuelle, je crée le solo « Pénitent(s) » et explore la culpabilité judéo-chrétienne. Je trouve mon impulsion au travers du média internet : images d'actualité, sons, vidéos, œuvres d'art, icônographie religieuse mais aussi articles, extraits de livres, publicités, encyclopédies ... Autant d'informations que je consigne méthodiquement dans des fichiers informatiques dans lesquels je puise mes inspirations. La compagnie s'oriente vers une esthétique épurée afin de faire surgir un questionnement sur l'existence, sur la construction de l'individu. Il y a trois ans, lors d'une visite au musée du Louvre, je reste choqué devant les tableaux et les dessins de Peter Bruegel, notamment ceux de la série des sept péchés capitaux, « La Gourmandise » et « L'orgueil ».



Je décide alors de me lancer dans un projet de huit pièces, bâties sur le thème des sept péchés capitaux et de leurs expiations, comme une évocation ironique de la religion et de la culpabilité judéo-chrétienne.

## *Propos :*

Le chorégraphe cherche à mettre en relation un mythe, celui de Prométhée et son évocation contemporaine à travers l'orgueil de l'homme et ses aspirations transhumanistes. Orgueil(s) met d'abord en scène le personnage mythologique de Prométhée, qui par orgueil va se confronter aux dieux et donner vie aux hommes. Prométhée se transforme en monstre de terre. Gonflé d'orgueil, il se métamorphose en statues protéiformes inspirées de « représentations » du péché.

Des « arrêts sur images », comme des photographies en trois dimensions, évoquent l'orgueil et deviennent des mouvements métronomiques sériels, des algorithmes. Ils sont contrebalancés par d'autres mouvements qui personnifient, eux, l'humilité. Puis c'est l'heure de la conquête du feu. L'homme tire son orgueil de cette découverte, et la célèbre à travers une danse tribale. Son évolution est en marche, il commence à croire à sa condition d'être supérieur.

Sa volonté de puissance n'a alors plus de limites, ses calculs se complexifient, jusqu'au point où l'être d'argile devient un transhumain aux capacités démultipliées, s'enrichissant d'attributs technologiques qu'il pioche dans une boîte de pandore. Ces artifices (un bras bionique, une gyroroue, un casque de neurostimulation) deviennent les accessoires d'une « danse augmentée », transhumaniste.

Alors, comme enchaîné au progrès, le monstre ne sait plus comment vivre sans écran, sans serveur, sans big data. Il est obsédé par son potentiel, comment dans un futur terrifiant, les capacités de ses muscles, de ses yeux, de son cerveau pourraient être améliorées.



## *Scénographie*

Un carré de 8 mètres sur 8 d'une bâche de travaux noire, des ventilateurs et des seaux .  
Quatre bacs de plastique noir. L'un avec de la terre glaise, l'autre avec de l'eau, le troisième est le foyer contenant le feu de Prométhée, un dernier représente la boîte de Pandore.





## ***Création Lumières*** ***Cécile Giovansili-Vissière***

Cécile Giovansili-Vissière est née en 1973 à Marseille. Après un baccalauréat scientifique et des études de sciences du langage, elle rencontre la lumière : un coup de foudre, la révélation d'une passion. Elle se forme par elle-même aux techniques de la lumière et a la chance de collaborer avec de grandes figures artistiques (Peter Brook, Klaus Michael Grüber ou Robert Carsen). Elle signe rapidement ses premiers éclairages. Elle travaille les premières années dans le monde du théâtre et de l'opéra, puis rencontre l'univers de la danse. Son travail combine mise en lumière et scénographies lumineuses dynamiques ; cela l'amène peu à peu à s'ouvrir au milieu de l'architecture. En plus de vingt ans de carrière, elle conserve un équilibre entre compagnies émergentes (Hervé Chaussard and the will corporation, Alexis Moati ou La Locomotive) et artistes de renommée (Angelin Preljocaj, Hans Peter Cloos ou Robyn Orlin). Elle a travaillé dans de remarquables lieux, comme le Bolchoï, le Bassin de Neptune du château de Versailles ou le théâtre de l'Archevêché à Aix en Provence, aussi bien que dans de modestes structures : partout où sa passion peut s'exprimer. Parmi ses dernières signatures, « Vertigo » de Hervé Chaussard et « Retour à Berratham » d'Angelin Preljocaj dans la prestigieuse Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon.



## ***Création Musicale***      ***The Toxic Avenger***

Simon Delacroix, alias The Toxic Avenger, est un DJ et compositeur de musiques électroniques. Il a collaboré avec de nombreux artistes, dont les rappeurs Orelsan et Disiz, et a signé plusieurs bandes originales de films. Entre compositions originales et reprises de titres existants, la musique de The Toxic Avenger cohabite avec un podcast musical humoristique qu'il produit également, accompagné de la chanteuse Simone Bikini du groupe Simone elle est bonne. Le duo diffusera des extraits de chansons et de musiques de films évoquant Prométhée, le feu, la représentation de l'homme par l'homme, la métamorphose, et le transhumanisme dans une ambiance bon enfant et parfois potache. Leur playlist est entrelardée de plages parlées : ils livrent sur un ton badin une sorte de « thèse » sur l'orgueil.

## *Productions Compagnie JKL*

2010 - « Le cénacle des voleurs ». Pièce jeune public.

2012 - « Pénitent(s) ».

En 2014, Joakim Lorca débute un cycle de création de huit pièces distinctes autour des pêchés capitaux.

2016 - « Gourmandise(s) » - Pièce jeune public. En diffusion.

2018 - « Orgueil(s) » - en cours de création.

Création 2010

« Le cénacle des voleurs » - Jeune public

L'histoire se déroule sur les toits de la capitale, un refuge de garçons et de filles dont la volonté farouche consiste à braver les diktats qui ligotent leur désir de liberté. Une fable qui se veut ludique et philosophique grâce à la présence d'un conteur africain. Quatre danseurs expriment leur amitié, mais aussi la rivalité qui oppose les personnages.

Pièce programmée au festival « Suresnes cité danse » en janvier 2011.



Création 2012

« Pénitent(s) » - Solo «20 minutes» .

« Pénitents » parle de rapports hiérarchiques, de religion et de pouvoir. Une quête déambulatoire qui relate le parcours d'un conquistador à la recherche du mythique eldorado. Référence au film de Werner Herzog « Aguirre, der Zorn Gottes ».



Création 2016

« Gourmandise(s) » - Jeune Public

Les deux personnages se rencontrent, autour d'une table, partagent un repas, ce questionnant l'un l'autre sur leur rapport à la nourriture et cherchant leur salut dans leurs assiettes, autour desquelles se joue de véritables rituels. Le plaisir de manger devient alors une obsession, et on les retrouve un peu plus tard avec le fardeau de l'obésité et de la pesanteur contre lesquelles ils n'auront de cesse de lutter.



## ***Calendrier de production***

Juillet 2017 : 1 semaine de résidence - Atelier à Spectacle - Vernouillet

Septembre 2017 : 2 semaines de résidence / Sortie de résidence  
Atelier à Spectacle-Vernouillet

Avril-Mai 2018 : 1 semaine de résidence / Sortie de résidence - Dianétum - Anêt

Juin 2018 : 2 semaines de résidence / Sortie de résidence  
La Briqueterie - CDC du Val de Marne

Juillet 2018 : 1 semaine de résidence - Atelier à Spectacle - Vernouillet  
1 semaine de résidence / Sortie de résidence - CCN de Roubaix

Aout-Septembre 2018 : 2 semaines de résidence / Sortie de résidence  
La Fabrique - Meung sur Loire

Octobre-Novembre 2018 : 4 semaines de résidence - Atelier à Spectacle - Vernouillet

15 novembre 2018 : Diffusion - 1ère représentation - Atelier à Spectacle - Vernouillet

29 novembre 2018 : 2ème représentation - Théâtre de Chartres

## ***Contacts***

Cie JKL

15 rue de la biche  
28 100 Dreux

SIRET 39520672500032  
APE 9001Z  
Licence n°2-1095588

<https://joakimlorca.wixsite.com/compagnie-jkl>  
<https://www.facebook.com/ciejkl/>

**Joakim LORCA**

Chorégraphe - Directeur artistique  
joakimlorca@gmail.com  
06 13 02 74 13

**La Belle Orange**

**Matthieu ROGER**

Production - Diffusion  
labelleorange.prod@gmail.com  
06 85 16 90 39

**Géraldine LACOTE**

Administration  
geraldine.lacote@orange.fr  
06 11 61 92 51